2261-0062/0

13.11.02

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme ensemble certaines parties de l'ancien domaine Walckiers, sis rue Chaumontel, 5-7 à Schaerbeek

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 10 octobre 2001 entamant la procédure de classement comme ensemble de certaines parties de l'ancien domaine Walckiers, sis rue Chaumontel 5-9 à Schaerbeek ;

Considérant que dans leurs courriers du 17 mai et du 18 juin 2002, les Religieuses de la Sainte Famille, propriétaires du bien, constatent que l'arrêté entamant la procédure de classement comporte une série d'erreurs et d'imprécisions dans la description des lieux ;

Considérant qu'une nouvelle visite des lieux a été effectuée en date du 10 septembre 2002 afin de préciser la description sommaire ;

Vu l'avis de la Commission royale des monuments et des sites émis le 21 août 2002 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als geheel van bepaalde delen van het voormalig domein Walckiers gelegen Chaumontelstraat 5-7 te Schaerbeek

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 10 oktober 2001 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van bepaalde delen van het voormalig domein Walckiers gelegen Chaumontelstraat 5-9 te Schaarbeek;

Overwegende dat de "Religieuses de la Sainte Famille", eigenaars van het goed, in hun schrijven van 17 mei en 18 juni 2002 vermelden dat de plaatsbeschrijving in het besluit tot instelling van de procedure tot bescherming, in een aantal fouten en onduidelijkheden bevat;

Overwegende dat een nieuw bezoek aan de plaats werd gebracht op 10 september 2002 om de beschrijving te preciseren;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 21 augustus 2002;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris, belast met Monumenten en Landschappen,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ
VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

Arreté:

Article 1er - Sont classés comme ensemble la totalité de la chapelle et du château et les façades et toitures du bâtiment de liaison ainsi que le mobilier fixe par destination situé au rez-de-chaussée du bâtiment de liaison dénommée « Le musée », sis rue Chaumontel 5-7, connus au cadastre de Schaerbeek, 1ère division, section A, 3ème feuille, parcelle n°147k, en raison de leurs intérêts historique, artistique et esthétique, précisés dans l'annexe I du présent arrêté.
La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend les voiries, parties de voiries, ainsi que l'ensemble des parcelles ou parties de parcelles reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 13 -11- 2002

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Besluit:

Artikel 1 - Worden beschermd als geheel de totaliteit van de kapel en het kasteel en de gevels en bedaking van het verbindingsgebouw, met inbegrip van het meubilair dat vast is door bestemming en op het gelijkvloers van het gebouw genaamd « Le musée » staat, gelegen Chaumontelstraat 5-9, bekend ten kadaster te Schaarbeek, 1ste afdeling, sectie A, 3de blad, perceel 147k, wegens hun historische, artistieke en esthetische waarde, zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.
De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan in bijlage II van dit besluit

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat de wegen, gedeelten van de wegen alsook het geheel van de percelen of gedeelten van de percelen opgenomen in de omtrek, zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 – De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 13 -11- 2002

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening,, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DE L'ANCIEN DOMAINE WALCKIERS, SIS RUE CHAUMONTEL 5-7 A SCHAERBEEK

Réf. cadastrale : 1ère division, section A, 3ème feuille, parcelle n°147k

Description sommaire :

Généralités

Le paysage urbain de la rue Chaumontel dans le quartier de Helmet, un hameau de Schaerbeek, est déterminé dans une grande mesure par la présence de l'Institut des « Religieuses de la Sainte-Famille ». Les bâtiments scolaires sont bordés, côté rue, par un mur d'enceinte.
Derrière ce mur de hauteur moyenne se cache la partie la plus ancienne du complexe scolaire.

L'Institut est situé dans un domaine vert et richement arboré. Celui-ci se compose de deux parties qui se chevauchent en divers endroits. D'un côté s'étend une large zone arborée, qui fait partie du site classé du Moeraske et de l'autre, une zone dégagée qui constitue le parc proprement dit.
Le complexe scolaire, dont la partie la plus ancienne date de 1891, a fait l'objet de plusieurs extensions entre 1920 et 1985. Il englobe une série d'édifices d'un intérêt architectural indéniable, comme le château, la chapelle et le bâtiment de liaison, qui forme la jonction entre le château et la chapelle.
Les bâtiments des sections primaire et secondaire, très proches les uns des autres, sont situés dans la rue Chaumontel. Le parc, ceint par une grille, s'étend au nord du complexe scolaire.

Le château

Le château est un bâtiment cimenté, de style classique, construit sur un socle en pierre bleue datant du troisième quart du 18e siècle.
Il compte cinq travées, dont la travée centrale est flanquée de colonnes accouplées à chapiteaux corinthiens. Les colonnes aux extrémités de la façade sont également pourvues de chapiteaux de même style. Les trous de boulins sont recouverts, tandis que la corniche en bois, qui s'appuie sur des consoles, présente une moulure dentelée et était ornée, à l'origine, de deux vases décoratifs. L'entrée est surmontée d'un entablement.

A l'intérieur, l'entrée au château se fait via un perron qui donne accès à un vestibule. Il s'ouvre sur un salon classique à droite et sur le salon des glaces à gauche. Le centre du château est occupé par une rotonde remarquable coiffée d'une coupole intérieure surmontée d'un lanterneau qui capte la lumière dans un des pans de la toiture en pavillon.
De ce vaste espace central, on accède à la salle à manger, au double escalier menant aux étages ainsi qu'à l'office. Une double porte vitrée s'ouvre sur la cour.
L'escalier d'accès qui mène aux pièces d'habitation est flanqué de part et d'autre de vases décoratifs.

A l'étage, cette rotonde est ceinte par une galerie circulaire sur laquelle s'ouvrent des doubles portes séparées par des colonnes. C'est là que se situent, sur deux niveaux, les locaux privés des religieuses. L'intérieur a selon toute vraisemblance conservé son aménagement d'origine et n'a subi que peu de modifications. Le quotidien *Oracle*, qui publia les avis de vente du château, faisait état de lambris et d'autres boiseries, ainsi que de tissus imprimés recouvrant les murs,...[1]

La chapelle

Si l'on en croit les annales des religieuses, la chapelle néogothique aurait été construite entre 1895 et 1896 d'après les plans de l'architecte Emar Collès, cofondateur des écoles St Luc à Bruxelles en 1882. Ces plans furent exposés plus tard à Munich.
La pose de la première pierre eut lieu en mai 1895. Les principaux matériaux utilisés sont la pierre blanche de Gobertange et le marbre rouge de Dinant pour l'intérieur. L'extérieur a été réalisé en brique rouge sur un soubassement en pierre bleue traitée en bossage.
La chapelle est recouverte d'une voûte d'arêtes.

---

[1] R. Van den Hautte, Het kasteel Walckiers te Schaarbeek, in De Woonstede door de eeuwen heen, décembre 1999, n° 124, p. 31-39.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

La tribune d'orgue se trouve au fond de l'église.
Les vitraux sont enserrés dans des ogives à motif trilobé doublés d'un châssis ajouté dans les années 60'.
L'autel est en marbre noir de Namur.
Deux statues, représentant « Saint Joseph » et « Sainte Marie », décorent le chœur. Elles sont l'œuvre du sculpteur A. Desenfans, qui est également l'auteur des compositions « Les Tanneurs » et « Les ardoisiers » au Petit Sablon et de « L'Elagueur » au parc Josaphat.

Les bas-côtés furent construits en 1900 et 1901. Ils sont tous deux reliés à la chapelle par deux portes latérales. On y remarquera en particulier les très belles colonnes fasciculées à motifs floraux. Eclairés à l'origine par des vitraux, ceux-ci ont été remplacés par des châssis en aluminium.
Ces deux bas-côtés sont actuellement occupés par les professeurs du secondaire.
En face de la chapelle, dans la partie la plus ancienne de l'école, un escalier monumental conduit aux anciennes chambres des internes transformées actuellement en classes.

Le bâtiment de liaison

Un bâtiment, construit entre 1891 et 1895, fait la jonction entre le château et la chapelle. La façade avant est tournée vers le parc plus particulièrement sur la partie appelée « jardin d'été » s'élève sur trois niveaux, avec une partie centrale en ressaut et un étage mansardé. Cette partie centrale exprime un mouvement vertical à une façade par ailleurs étirée en longueur, à ordonnancement horizontal. Le bâtiment est surmonté d'un toit d'ardoises en bâtière.
Les locaux du rez-de-chaussée sont desservis par un couloir appelé « le musée » parce qu'il abrite de nombreuses vitrines contenant une belle collection d'animaux empaillés et de bocaux de laboratoire.
L'immeuble est parallèle à la rue et se prolonge par deux bâtiments plus récents, édifiés entre 1923 et 1930.

Aux étages, la distribution intérieure est admirablement bien conservée. Les anciennes chambres des pensionnaires ont laissé la place aux classes, par la simple suppression de l'une ou l'autre cloison. Le long couloir central ainsi que les portes sont d'origine. Certains éléments décoratifs ou techniques sont toujours en place tel le lincustra couvrant la partie inférieure des murs et les anciennes grilles de chauffage.

Plusieurs châssis tant du bâtiment scolaire que du château ont été remplacés par des châssis en PVC.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Contexte et intérêt historique

L'ensemble est situé à la limite de Schaerbeek et d'Evere. Le territoire situé au nord de Schaerbeek porte depuis longtemps déjà (peut-être même dès son origine) le nom de Helmet, toponyme qui suggère que les ormes y poussaient jadis en abondance.
On retrouve déjà le domaine avec des indications de parcelles construites (château) sur le plan du comte Ferraris de 1777. On distingue clairement les étangs et le château sur le plan Vandermaelen de 1836.

Fin du 17e s., les troupes du maréchal de Saxe détruisirent plusieurs parties de Schaerbeek et en particulier les environs immédiats de Helmet.
Compte tenu de l'ampleur des dégâts, De Saedeleer, officier autrichien, vendit sa propriété à un certain Rol, qui restaura le bien, mais ne l'habita pas longtemps. Selon certaines sources, ce fut Rol qui ordonna, en 1726, la construction du château. Voilà pourquoi ce dernier est parfois aussi appelé « villa Rol ».
En 1765, la propriété revint à Adrien-Ange Walckiers, banquier et homme d'affaires prospère. A l'époque, le domaine était constitué d'une modeste résidence secondaire, de prairies, d'un étang et d'un bois ravagé.
Vers le milieu du 18e s., Adrien-Ange Walckiers y fit aménager un jardin anglais. Ce style de jardin se caractérise par l'intégration d'éléments naturels présents sur place. D'après Xavier Duquenne, le parc Walckiers aurait été le premier jardin anglais de Belgique.[2]
Ce jardin anglais comprenait plusieurs fabriques et fausses grottes, un temple circulaire et un obélisque, qui conféraient à l'ensemble un aspect romantique.

[2] X. Duquenne, Le parc de Wespelaar. L'essor du jardin anglais en Belgique au XVIIIe siècle, Bruxelles, 2001

CHANCELLERIE

Le premier plan fiable du domaine remonte à 1861 et accompagne un acte de vente de la famille Walckiers. On y distingue le château, les annexes et les fabriques, comme l'orangerie, une grotte et une cascade, une glacière et des étangs, dont un de forme carrée, sans doute aménagé, et un autre qui était probablement le résultat de la confluence entre les eaux de quatre sources distinctes.
Le parc possédait également un Elysée, une allée flanquée de part et d'autre de bustes de célébrités, essentiellement des personnages historiques comme Titus, Marc Aurèle, César, Rubens, La Fontaine, Mozart,... Quelques socles rappellent encore la présence de cette allée. Un magnifique exemplaire de ginkgo biloba s'élève au milieu du jardin.
Entre le début du 19e siècle et 1891 – date à laquelle les religieuses achetèrent le terrain, le domaine changea régulièrement de propriétaire. C'est ainsi que s'y succédèrent notamment le prince Guillaume Ier, prince heritier des Pays-Bas, Corneille-Joseph Vandervinnen (1825-1830), bourgmestre d'Evere, et l'anglaise Dame Maria-Angela-Laetitia Harding.[3]

Lorsque les religieuses achetèrent le domaine en 1891, celui-ci se composait d'un château, d'une grande serre – à l'endroit où se dresse aujourd'hui l'aile secondaire – et d'une orangerie, à l'endroit où sont situées actuellement les locaux des enseignants de l'école fondamentale. A proximité de l'orangerie se trouvaient une ferme et une villa baptisée « Du Rousseau », d'après le nom du père et conseiller des religieuses. La ferme a disparu, mais la villa, par contre, est conservée. Le domaine connut différentes extensions motivées par la croissance rapide de la communauté scolaire.
La première partie du bâtiment scolaire fut érigée en 1891. Ce bâtiment abritait le réfectoire, une classe et, à l'étage, de petites chambres pour les internes du pensionnat. Ce couloir fut prolongé en 1895. C'est contre cette partie que fut adossée la chapelle. Le couloir était surnommé « le musée » par les internes, parce que ses murs sont couverts de vitrines remplies d'animaux empaillés.
En 1894, l'orangerie fut remplacée par une terrasse et des parloirs. Cette terrasse est accessible par un escalier dont le bourdon de pierre est décoré de la statuette d'un moine lisant.

Intérêt artistique

D'après Robert Van den Hautte, le château du Belvédère de Laeken aurait été érigé à la demande du banquier Adrien-Ange Walckiers. Toujours selon cet auteur, son exécution fut confiée à l'architecte Antoine Payen aux alentours de 1788. La rotonde du château du Belvédère de Laeken serait inspirée de celle du château Walckiers à Schaerbeek.
D'après Xavier Duquenne, les trois châteaux – le château Walckiers à Schaerbeek, celui des Trois Fontaines à Vilvorde (entre-temps démoli) et le Belvédère à Laeken, tous édifiés entre 1775 et 1786 à la demande de la famille Walckiers – seraient de la main de l'architecte parisien Jean-Benoît Barré en raison d'une série de concordances stylistiques. A l'époque, Barré avait été consulté pour l'aménagement du quartier Royal.[4] Walckiers lui-même avait d'ailleurs rencontré Barré – au nom du Gouvernement – en vue de l'aménagement de la place.

L'ensemble décrit ci-dessus doit être protégé en raison de sa valeur historique, artistique et esthétique, mais aussi de sa situation prépondérante dans le paysage urbain de la rue.

Vu pour être annexé à l'arrêté du . 13 -11- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, de la Rénovation urbaine, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

[3] R. Van den Hautte, Het kasteel Walckiers te Schaarbeek, in De Woonstede door de eeuwen heen, décembre 1999, n° 124, p. 31-39.

[4] Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, Le quartier Royal, 1995.

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

KANSELARIJ

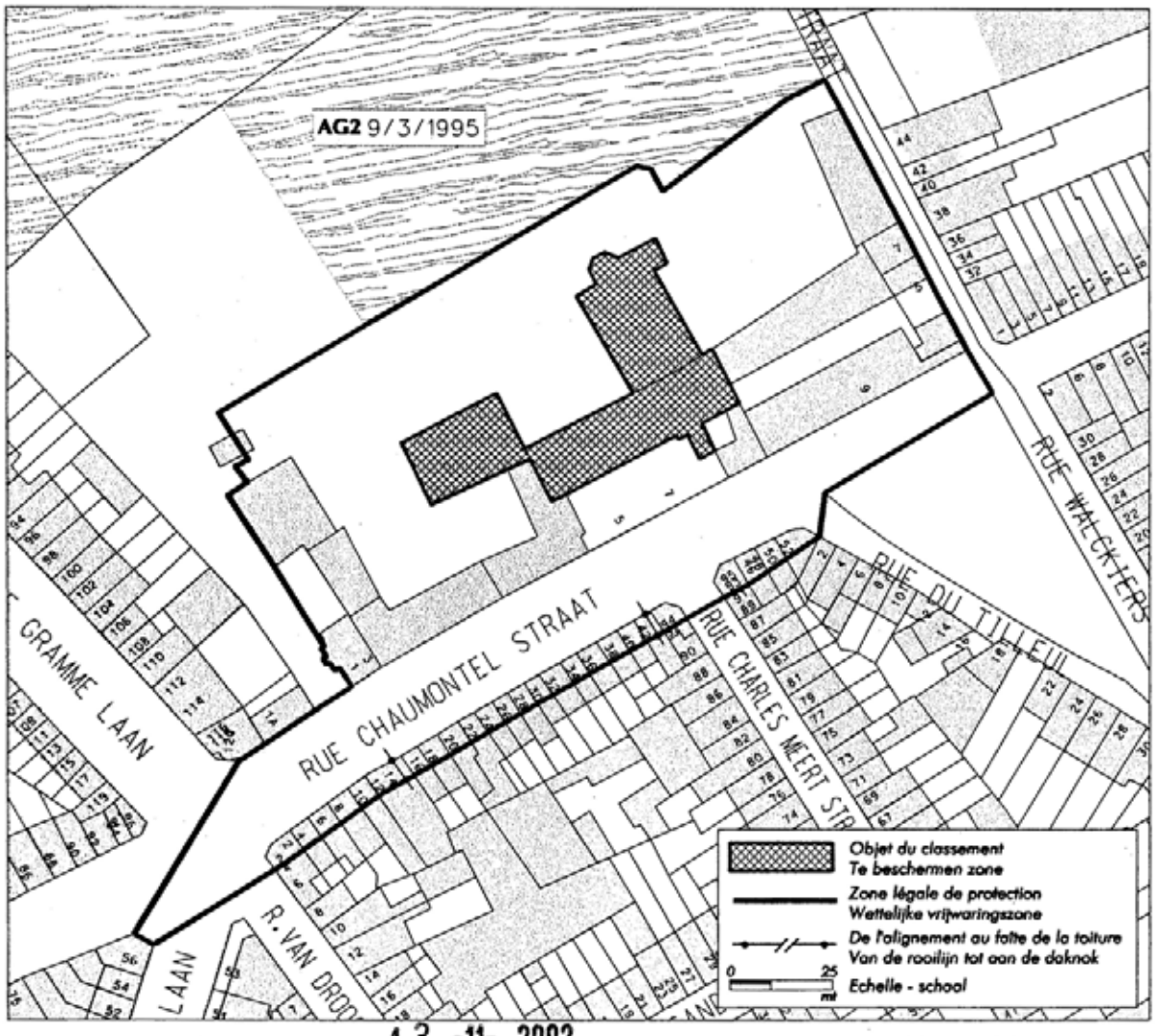
CHANCELLERIE · COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DE L'ANCIEN DOMAINE WALCKIERS SIS RUE CHAUMONTEL 5-9 A SCHAERBEEK

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN HET VOORMALIGE DOMEIN WALCKIERS GELEGEN CHAUMONTELSTRAAT 5-9 TE SCHAARBEEK

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 13 -11- 2002

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 13 -11- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

Gilles CLAREBOUT

KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN HET VOORMALIG DOMEIN WALCKIERS GELEGEN CHAUMONTELSTRAAT 5-9 TE SCHAARBEEK

Kadastrale gegevens : sectie A, afdeling 1, 3de blad, 147k

Beknopte beschrijving :

Algemeen:
Het straatbeeld van de Chaumontelstraat in Helmet, een gehucht van Schaarbeek, wordt grotendeels bepaald door de ligging van de school "Les Religieuses de la Sainte-Famille". De schoolgebouwen worden aan de straatkant begrensd door een afscheidingsmuur.
De sobere toegangsdeuren van nr.9 – meer bepaald van het gedeelte dat uit 1930 dateert - zijn art deco getint en hebben vensters met fraai, decoratief smeedijzerwerk. Dit gedeelte loopt tot aan de hoek met de Walckiersstraat en herbergt de feestzaal.
Achter de middelhoge muur ligt het oudste gedeelte van het schoolcomplex. Het betreft een gebouw met drie bouwlagen met middenrisaliet en een mansardeverdieping. Dit centrale gedeelte geeft een verticale beweging aan de overigens langwerpige, horizontaal geordende gevel. Het gebouw heeft een zadeldak met leien.

De school ligt in een groen en boomrijk domein. Dit domein bestaat uit twee delen die op verscheidene plaatsen in elkaar overlopen. Enerzijds gaat het om een boomrijk gebied, het zogenaamde Walckierspark, dat deel uitmaakt van het beschermingsdossier van het landschap "Het Moeraske". Anderzijds is er een open zone of het eigenlijke park.
Het scholencomplex, waarvan het oudste gedeelte van 1891 dateert, onderging tussen 1920 en 1985 verschillende uitbreidingen. Het omvat een aantal architecturaal interessante gebouwen, zoals het kasteel, de kapel en de oudste zijvleugel van de school, die de verbinding vormt tussen de kapel en het kasteel. De meeste bijgebouwen zijn rond het oude kasteel geconcentreerd en sommige zijn er zelfs tegen gebouwd.
De schoolgebouwen, lager en secundair onderwijs, liggen allemaal dicht bij elkaar, aan de Chaumontelstraat. Ten noorden van de schoolgebouwen ligt het park dat door een hekken wordt afgesloten. Hierachter begint het zogenaamde Walckierspark.

De kapel:
Volgens de annalen van de Zusters zou de neogotische kapel tussen 1895-1896 zijn gebouwd naar de plannen van architect Emar Collès, tevens medestichter van de Sint-Lucasscholen in Brussel in 1882. Deze plannen werden later in München tentoongesteld.
De eerste steenlegging vond plaats in mei 1895. De materialen zijn: witte Gobertangesteen en rood marmer uit Dinant voor het interieur. De buitenkant is opgetrokken in rode baksteen.
De kapel wordt overspannen door een kruisgewelf.
Achter in de kerk bevindt zich de orgeltribune.
De glasramen zijn gevat in spitsbogen met drielobmotieven.
Het altaarblok bestaat uit zwart marmer van Namen.

Twee stenen beelden van Sint-Jozef en Maria sieren het koor. Ze werden vervaardigd door de beeldhouwer A. Desenfans, eveneens auteur van de beelden « De Huidevetters » en « De Leidekkers » op de Kleine Zavel en « De Snoeier » in het Josaphatpark.

Tussen 1900 en 1901 werden de twee zijvleugels bijgebouwd. Ze staan beide in verbinding met de kapel via een zijdeur. De twee zijvleugels worden momenteel gebruikt door de leerkrachten van het secundair onderwijs. Opvallend hier zijn de sierlijke gebundelde pijlers met florale motieven. Oorspronkelijk waren ze verlicht door glasramen, deze werden vervangen door ramen in aluminium.
Tegenover de kapel in het oudste gedeelte van de school bevindt zich een monumentale trap die naar de klaslokalen, de voormalige slaapvertrekken van de internen leidt.

Kasteel:
Het kasteel wordt bewoond door de Zusters. Het betreft een gecementeerd gebouw in classicistische stijl uit het derde kwart van de 18de eeuw met traditionele ordonnantie dat de oorspronkelijke villa van de heer Rol uit de eerste helft van de 18de eeuw vervangt.
Het kasteel telt vijf traveeën waarvan de middentravee geflankeerd wordt door gekoppelde pilasters met Corinthische kapitelen. De pilasters aan de uiteinden van de gevel zijn eveneens versierd met Corinthische kapitelen. De steigergaten zijn bedekt, de houten kroonlijst is op klossen, heeft een getande lijst en wordt versierd met siervazen.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE
KANSELARIJ

Het gebouw rust op een arduinen sokkel. De toegangstrap die naar de woonvertrekken leidt, wordt aan weerszijden opgeluisterd door siervazen. De ingang is bekroond door een entablement.
Het bordes verschaft toegang tot de inkomhal van het kasteel die uitgeeft rechts op een klassiek salon en links op een spiegelsalon. Centraal is er een opmerkelijke rotonde bekroond door een binnenkoepel met bovenlicht waardoor het licht binnenvalt via een opening in het tentdak. Deze grote centrale ruimte geeft toegang tot de eetkamer en tot de dubbele trap die leidt naar de verdiepingen en naar de dienstvertrekken. Een dubbele beglaasde deur geeft toegang tot de koer. Op de verdieping wordt de rotonde omringd door een ronde galerij waarop dubbele deuren uitkomen, gescheiden door pilasters. Hier bevinden zich de privé-vertrekken van de Zusters op twee verdiepingen.

Het interieur heeft naar alle waarschijnlijkheid zijn oude indeling behouden en slechts weinig verbouwingen ondergaan. Het dagblad *Oracle*, waarin de verkoop van het kasteel werd aangekondigd, maakt melding van lambriseringen en ander houtwerk en van bedrukte stoffen die de muren bedekten,...[5].

Het verbindingsgebouw
Dit gebouw- opgetrokken tussen 1891 en 1895- vormt de verbinding tussen het kasteel en de kapel. De gevel is gericht naar het park en meer bepaald naar de zomertuin, en heeft drie bouwlagen met middenrisaliet en een attiekverdieping. Het centrale deel is vertikaal geritmeerd in een voor het overige langwerpige en horizontaal geordende gevel. Het gebouw heeft een zadeldak met leien.
De ruimtes op de benedenverdieping worden verbonden door een gang genaamd « le musée » vanwege de glazen vitrinekasten die een mooie collectie opgezette dieren en specimen in laboratoriumbokalen bevatten.
Op de verdiepingen is de oude indeling opmerkelijk goed bewaard gebleven. De vroegere slaapvertrekken van de internen zijn klassen geworden door het verwijderen van de tussenschotten. De lange gang en de deuren zijn ongewijzigd. Bepaalde decoratieve elementen zijn bewaard gebleven, zoals de lingustra die het onderste deel van de muur bedekt en de roosters van de vroegere centrale verwarming.

Deze vleugel loopt parallel met de straat en sluit aan op het recenter gedeelte, opgetrokken tussen 1923 en 1930, dat de hoek vormt met de Walckiersstraat.

Verscheidene vensterlijsten van zowel het schoolgebouw als van het kasteel werden vervangen door pvc-kozijnen.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 2, paragraaf 1, van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische waarde en context:

De site ligt op het grensgebied van Schaarbeek en Evere. Het gebied ten Noorden van Schaarbeek, draagt al sinds lange tijd (misschien van bij haar oorsprong) de naam Helmet, een toponiem dat doet veronderstellen dat er indertijd veel elmen of olmen groeiden.
Men vindt het domein met aanduiding van de bebouwde percelen (kasteel) reeds terug op het plan van graaf Ferraris uit 1777. Op het plan Vandermaelen van 1836 ziet men een duidelijke aanduiding van de vijvers en het kasteel.

Eind 17de eeuw vernielden de troepen van de maarschalk van Saksen delen van Schaarbeek en voornamelijk de onmiddellijke omgeving van Helmet.
Aangezien de schade groot was, verkocht De Saedeleer, Oostenrijks officier, zijn eigendom aan een zekere heer Rol. Deze restaureerde het goed, maar bewoonde het niet lang. Volgens sommige bronnen was het Rol die in 1726 opdracht gaf tot de bouw van het kasteel. Vandaar dat men ook wel eens spreekt van de voormalige villa Rol.
In 1765 kwam het goed in handen van Adrien-Ange Walckiers, bankier en vooraanstaand zakenman. Op dat ogenblik bestond het domein uit een bescheiden buitenverblijf, weiden, een vijver en een verwoest bos.
Rond het midden van de 18de eeuw liet Adrien-Ange Walckiers er een Engelse tuin aanleggen.

---

[5] R. Van den Hautte, Het kasteel Walckiers te Schaarbeek, in De Woonstede door de eeuwen heen, december 1999, nr.124, p.31-39.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

Deze stijl wordt gekenmerkt door de integratie van natuurlijke elementen die in situ aanwezig zijn. Volgens Xavier Duquenne zou het Walckierspark de eerste tuin in Engelse stijl in België geweest zijn.[6]
Deze Engelse tuin bezat verschillende artificiële ruïnes en grotten, een ronde tempel, en een obelisk, wat aan het geheel een romantische sfeer gaf.
"On se retournait vers la nature dont on recherchait surtout l'irrégularité, le relief, tourmenté, les chemins sinueux serpentant entre taillis et fourrés avec, de-ci de-là, des "fabriques", ..., moulins à eau, ermitages, grottes, obélisques, arcades ruinées,..."[7].
Het eerste betrouwbare plan van het domein dateert van 1861 en betreft een verkoopsakte van de familie Walckiers. Hierop ziet men het kasteel, de bijgebouwen en enkele « fabriques » of tuinconstructies, zoals de oranjerie, een spelonk en waterval, een ijskelder en vijvers, waarvan er één een vierkante vorm heeft, wellicht een aangelegde, en een andere die waarschijnlijk het resultaat was van een samenvloeiing van het water van vier verschillende bronnen.
Het park bezat eveneens een Elysium, een laan met aan weerszijden bustes van bekendheden, voornamelijk historische figuren, zoals Titus, Marcus Aurelius, César, Rubens, La Fontaine, Mozart,.... Enkele sokkels herinneren nog aan deze laan. Te midden van de tuin staat een prachtig exemplaar van een ginkgo bilboa.

Tussen het begin van de 19de eeuw tot 1891 – het moment waarop de geestelijken het landgoed kochten, veranderde het domein regelmatig van eigenaar. Zo waren onder meer Willem I, erfprins van de Nederlanden, Corneille-Joseph Vandervinnen (1825-1830) burgemeester van Evere, en de Engelse dame Maria-Angela-Laetitia Harding eigenaar van het kasteel.[8]

Toen de zusters in 1891 het domein kochten, bestond het uit een kasteel, een grote serre - waar heden de secundaire vleugel gehuisvest is -, en een oranjerie, heden de spreekkamers van de leerkrachten. Vlak bij de serres bevond zich een hoeve en een villa die de naam "Du Rousseau" droeg, genoemd naar de pater en raadgever van de zusters. De hoeve is verdwenen, de villa daarentegen is gebleven. Aangezien de schoolgemeenschap snel groeide, onderging het domein verschillende uitbreidingen.
In 1891 werd het eerste gedeelte van het schoolgebouw opgetrokken. Dit gebouw herbergt de eetzaal, een klaslokaal, en op de verdieping kleine kamers voor de internen van het pensionaat. In 1895 werd de gang verder doorgetrokken, door de internen "le musée" genoemd, omdat er tegen de wand vitrinekasten met opgezette dieren staan. Tegen dit gedeelte werd de kapel gebouwd.
In 1894 werd de oranjerie vervangen door een terras met spreekkamers. Dit terras is toegankelijk via een trap, waarvan de stenen trappaal bekroond wordt door een beeldje van een lezende monnik.
Later zouden de zusters de grot in een miniatuur-Lourdes transformeren. De grot werd uiteindelijk vernield tijdens W.O.II., tijdens de bezetting van het park door de Duitsers. Tussen het kasteel en het hekken van het park staat een grote waterput met een pomp. Vroeger werd het teveel aan water naar een vijver geleid.

Artistieke waarde:

Volgens Robert Van den Haute zou het Belvédère-kasteel in Laken gebouwd zijn in opdracht van bankier Adrien-Ange Walckiers. De uitvoering ervan werd toevertrouwd aan architect Antoine Payen rond 1788, aldus deze auteur. De rotonde van het Belvédère-kasteel in Laken zou geïnspireerd zijn op die van het kasteel Walckiers in Schaarbeek.
Volgens Xavier Duquenne zijn de drie kastelen, met name het kasteel Walckiers in Schaarbeek, dat van de Drie Fonteinen in Vilvoorde (inmiddels afgebroken) en het Belvédère in Laken, die alle tussen1775 en 1786 gebouwd werden in opdracht van de familie Walckiers, op grond van stilistische overeenkomsten, van de hand van de Parijse architect Jean Benoît Barré. Tijdens deze periode werd Barré geconsulteerd voor de aanleg van de Warandewijk/ hetKoningsplein.[9] Walckiers zelf ontmoette Barré trouwens - in naam van de regering - naar aanleiding van de aanleg van het plein.

---

[6] X. Duquenne, Het park van Wespelaar. De ontwikkeling van de Engelse tuin in het 18de-eeuwse België, Brussel, 2001.

[7] R. Van den Hautte, En marge de l'Exposition 1958. Le Château du Belvédère à Laeken, in Le Patriote Illustré, s.d., p.176-179.

[8] R. Van den Haute, Het kasteel Walckiers te Schaarbeek, in De Woonstede..., december 1999, nr.124, p.31-39.
[9] Brussel, Stad van Kunst en Geschiedenis, Het Koningsplein en de Warandewijk, 1995

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE • KANSELARIJ

Het instituut « Les Religieuses de la Sainte-Famille » bestaande uit het waardevolle, intact gebleven kasteel met de opmerkelijke rotonde, de neogotische kapel en de oorspronkelijke en interessante zijvleugel, dient vanwege zijn historische, artistieke en esthetische waarde, maar ook om zijn beeldbepalende ligging in de straat beschermd te worden.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 13 -11- 2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAEBOU

KANSELARIJ

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • GEWESTELIJKE OVERHEIDSDIENST • KANSELARIJ • DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE